

LA PASSION SELON SAINT-ÉTIENNE

Christophe Verneyre est né à Saint-Étienne en 1971. S'il fréquentait ma librairie - « entraîné par sa mère » m'a-t-il écrit - son vrai jardin a toujours été le Chaudron, Geoffroy-Guichard, le seul stade français à pouvoir s'enorgueillir d'un surnom. Après des études de commerce à Nice, il fera carrière dans les télécoms. A Paris puis à Lyon.

Dans les années 70 sur la planète foot il y avait Saint-Étienne et les autres. Au paradis en ce temps-là, notre saint patron, saint Étienne, nous accordait sans compter ses faveurs footballistiques et sur cette terre les cartes touristiques représentaient toujours Saint-Étienne par un ballon rond, Lyon par un guignol et Paris par la tour Eiffel. Christophe Verneyre était haut comme trois ballons de foot et le soir à la veillée

son père lui racontait Piazza, Rocheteau, les frères Revelli, les poteaux carrés, Herbin et les Champs Élysées. Puis à huit ans, sa main dans celle de papa, il prit le chemin « du Chaudron ». Pour les matchs à domicile, car pour les autres - les matchs à l'extérieur - c'est sous la couette l'oreille collée à son poste de radio qu'il vivait l'aventure. En ce temps-là l'Equipe l'affirmait, « un club comme Sainté ne pouvait pas descendre ». Sauf que Saint-Étienne est descendu. En D2. « La petite mort. » Et une année encore plus galère que les autres - 17^e de la deuxième division - la vraie mort pointa son nez. En supporter inconditionnel, Christophe Verneyre ne broncha pas, ne désespéra point. « Apercevoir le fond du trou, c'est déjà entrevoir le début du renouveau ». Ce livre - son livre - c'est l'histoire d'une passion, dévorante, démesurée.

J.P.



Christophe Verneyre
- La passion selon
Saint-Étienne - en
Exergue - 18 €